

# La Provence. de l'économie

MARDI 31 OCTOBRE 2023 - BOUCHES-DU-RHÔNE  
CAHIER 2 - Ne peut être vendu séparément

**Mode**  
Criz 2 Nerf,  
une marque  
de vêtements en  
quête de sens P.6



**Innovation**  
La pépinière  
Cleantech veut  
changer d'échelle P.6



**Dernière page**  
Jean-Daniel Beurnier,  
le Monsieur Sport de  
l'économie provençale

## Entrepreneurs provençaux : la relève est assurée

Pour la 4<sup>e</sup> année consécutive, l'institut Choiseul dont "La Provence" est partenaire, présente son classement de 100 jeunes décideurs économiques de la région.

Is ou elles sont tout au plus âgés de 40 ans et occupent des postes de dirigeant, président ou directeur d'entreprise ou de structure. L'institut Choiseul, un "think and do tank" indépendant, non partisan et à but non lucratif, présente l'édition 2023 de son classement Choiseul Région Sud, qui depuis 4 ans met

en lumière celles et ceux qui, à travers leurs rôles multiformes, participent au dynamisme de la région et contribuent à la faire rayonner au-delà des frontières. "Cette année encore, nous avons rassemblé 100 dirigeants de 40 ans ou moins, qui incarnent l'avenir entrepreneurial de la région et se distinguent par leurs actions à créer des environnements plus résilients, inclu-

sifs et innovants, détaille Pascal Lorot, le président. *Parmi les lauréats promus, des femmes et des hommes de divers horizons : des experts en solutions environnementales, des précurseurs dans les énergies décarbonées, des entrepreneurs du sport business, des pionniers du web3 mais aussi des leaders issus de secteurs phares qui font depuis toujours le succès de la région, comme l'indus-*

*trie des parfums et des cosmétiques, l'agroalimentaire, ou encore la logistique.*" Des hommes et des femmes que *La Provence* rencontre et met en lumière depuis des années, au travers de sa page économique quotidienne et de son supplément du mardi.

[Suite en pages 2, 3, 4 et 5](#)



/PHOTO DR

**NUMÉRIQUE**

## Hellotag, la puce qui remplace la carte de visite

Oubliez vos cartes de visite en papier. Voici Hellotag, une puce "scannable" discrète que vous pouvez coller sur plusieurs objets et surfaces, ou tout simplement sur la face arrière de votre téléphone. C'est pratique, simple et évite les manipulations. "Cette puce intègre un profil paramétrable contenant l'ensemble de vos informations personnelles et de vos canaux de communication" note Nagui Thomas, le fondateur de la start-up phocéenne Hellotag, titulaire du master en sciences des activités physiques et sportives qui a commencé la première partie de sa carrière en tant que préparateur physique et coach sportif, avant d'ouvrir sa première boutique de compléments alimentaires à Marseille. *Plus besoin de carte de visite, plus besoin d'épeler son compte Instagram, de dire son numéro à voix haute... Le partage de ses réseaux sociaux, mail, téléphone n'est qu'une petite partie de l'immensité des choix qui s'offrent à vous.* Mais grâce à Hellotag, "vous pouvez aussi stocker vos documents importants, CV et tout ce dont vous avez besoin, que ce soit pour votre vie professionnelle ou votre vie sociale."

Tout est contenu dans le petit tag autocollant que vous glissez sur votre portable ou sur votre portefeuille. Il est également possible de modifier les informations via la plateforme et l'application. Nagui Thomas a également développé un autre format agrémenté du QR code, utilisé par les magasins, boutiques et autres espaces publics, contenant différentes données et informations. Un format à déposer dans un endroit central qui devient une sorte de point d'information.

G.V.L.



Les douze profils du classement "Choiseul Région Sud" que nous avons choisi de mettre en lumière. /PHOTOS DR - INFOGRAPHIE LAURIE GRAVAGNA



**appel à  
projets**  
"L'INNOVATION AU SERVICE  
DE LA DÉPOLLUTION,"

**STARTUP DU TERRITOIRE**

vous développez des solutions innovantes qui contribuent  
à la dépollution de l'eau, des sols ou de l'air ?

**75 000€**

DE PRIX\* À REMPORTEUR (3 LAURÉATS)

**CANDIDATEZ**  
JUSQU'AU 30/11



**CA**  
ALPES PROVENCE





# Ils sont déjà les leaders d'aujourd'hui et demain

➔ Suite de la 1<sup>re</sup> page

Ils ont moins de 40 ans et débordent d'énergie. Ils seront les grands patrons de demain ou occuperont des postes à responsabilité. C'est déjà le cas pour certains, quand d'autres se lancent dans l'aventure entrepreneuriale. Si tous les profils sont intéressants, sur les 100 jeunes décideurs économiques de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur qui composent le nouveau classement Choiseul, nous avons décidé d'en mettre douze sur le devant de la scène. C'est un parti pris. Un choix assumé. Ce qui ne veut pas dire que les autres ne le méritaient pas tout autant.

**SAMI CHLAGOU**, FONDATEUR DE CROSS THE AGES

## Avec son jeu NFT, l'entrepreneur marseillais à la conquête du monde vidéoludique

Lancé fin mars, ce jeu vidéo made in Marseille mélange fantaisie, cartes à collectionner, blockchain et crypto. Sami Chlagou, le concepteur qui parcourt la planète pour le présenter, intègre pour la première fois le classement Choiseul.

Cross the ages n'est pas un jeu vidéo comme les autres, c'est surtout une nouvelle manière de jouer. Et c'est aussi l'aboutissement du rêve d'un Marseillais devenu entrepreneur, collectionneur de cartes et passionné de jeux vidéo depuis l'enfance, qui a voulu donner une visibilité internationale à son projet titanesque... "Être inclus dans le classement Choiseul 100, qui met en lumière les jeunes dirigeants les plus prometteurs jouant un rôle majeur dans l'économie française, est une véritable consécration, note Sami Chlagou. C'est le fruit d'un travail acharné, de passion et de détermination. C'est une reconnaissance de notre engagement envers l'innovation et notre contribution à l'économie de notre pays." Voilà trois ans que le patron phocéén, à la tête de FreeAgent, une entreprise marseillaise qui possède entre autres le studio PixelHeart et RushOn-Game, la plateforme de vente et téléchargement de jeux vidéo s'est lancé dans Cross the ages, la première saga NFT (jetons non fongibles) qui marie l'univers des cartes à jouer, la blockchain, les cryptomonnaies et le métavers.

"Ce projet qui me tient tant à cœur, est une résonance comme un hymne à l'humanité, détaille ce passionné de jeux vidéo et collectionneur de

“  
C'est une reconnaissance de notre engagement envers l'innovation et notre contribution à l'économie de notre pays.”

cartes Pokémon. C'est bien plus qu'un simple projet, c'est une célébration de la créativité humaine dans toute sa diversité. Nous avons rassemblé une équipe exceptionnelle de plus de 200 personnes dévouées, toutes unies autour de la vision de Cross the ages. Ce projet permet à des individus de tous horizons d'explorer des questions profondes liées à la condition humaine à travers une expérience immersive à 360 degrés. Que ce soit à travers nos jeux, nos livres, nos bandes dessinées, nos séries, et bien plus encore, nous cherchons à offrir une expérience enrichissante et divertissante, qui transcende les frontières de l'art et du divertissement. Tout cela n'aurait pas été possible sans le soutien inestimable de notre incroyable équipe, de nos partenaires et de nos collaborateurs." La force de CTA est de proposer une expérience de jeu différente : le joueur peut participer à des combats, obtenir des récompenses, les garder, continuer à faire grandir sa collection de cartes virtuelles, les transformer en NFT, et potentiellement obtenir des cartes physiques. Sami Chlagou qui a fait le choix de rester à Marseille, vient de racheter un immeuble de 1 800 m<sup>2</sup> pour y installer ses bureaux d'ici 2025.

Geneviève VAN LEDE



**ROMAIN BOMONT**,  
DG CHAUDRONNERIE  
MOSCATELLI

## "Nous voulons redorer le blason de ce métier"

L'entreprise fondée en 1971 mise sur l'apprentissage, les compagnons du devoir et la réindustrialisation.

"Quand on était au collège, on envoyait les mauvais élèves en chaudronnerie. C'est devenu un terme péjoratif. Nous voulons redorer le blason de ce métier qui est noble. C'est une profession qu'il faut revaloriser." La mission de Romain Bomont est louable et belle mais décrit une problématique réelle: de nombreuses professions ont pris des airs désuets et ont été délaissées. "C'est le cas de la chaudronnerie, depuis la désindustrialisation de la France, estime le directeur général du groupe créé par Fernand Moscatelli en 1971 à Sorgues. La société a déménagé en 2021 dans des ateliers un peu plus grands, à quelques kilomètres, à Entraigues et enregistre depuis une croissance de 30% chaque année. L'an dernier, elle a même recruté 40 personnes pour compter désormais cinq entités et 190 salariés. "En janvier 2017, lorsque Rémi



Volps, actuel président, a repris la boîte, elle faisait 6 M€ de chiffre d'affaires avec 70 employés, souligne Romain Bomont, 37 ans, nommé DG en mai de la même année. Il y a eu la création d'un bureau d'études et de gros investissements ont été faits sur des équipements à forte valeur ajoutée." Les contrats signés avec Iter dès 2016 ont contribué au regain d'énergie de la chaudronnerie pour qui la réindustrialisation et le nucléaire sont de réels enjeux. Pour redonner goût à son métier, le dirigeant a noué un partenariat avec le lycée pro Argensol d'Orange, mise sur l'apprentissage et accueille chaque année deux compagnons du devoir. "L'important, c'est de bien communiquer et montrer notre savoir-faire, on travaille donc aussi sur la fierté que ressentent les employés, poursuit Bomont. Chacun contribue à son niveau à l'histoire de l'entreprise. Nos résultats viennent de cette dyna-

Directeur général depuis 2017 du groupe basé à Entraigues, Romain Bomont espère attirer des jeunes chaudronniers. /PHOTO DR

mique et de cette intelligence collective." Il y a un salarié qui l'incarne parfaitement: Abdel Chabour, actionnaire, directeur opérationnel, dans la société depuis 1996. "Il est le vecteur de la transmission et maintient le savoir-faire. Il ne faut pas oublier que nous sommes à 80% des opérateurs dont beaucoup de techniciens et à 20% dans l'encadrement en bureau", vante Romain Bomont, diplômé des Arts et Métiers d'Aix et ancien salarié d'Eiffage métal à Fos. Au fait des enjeux d'aujourd'hui, la chaudronnerie met aussi l'accent sur sa politique RSE.

M.LL.

**GUILLAUME COULOMB**, DG CORDERIE DOR

## Le commissaire aux comptes a pris les commandes

Arrivé en 2017, l'expert-comptable a redonné de la croissance à la société créée en 1908.

Il n'est pas arrivé en terre inconnue. En 2017, lorsque Guillaume Coulomb a pris les rênes de la Corderie Dor, il en connaissait déjà les coulisses; la situation financière, tout du moins. Car avant de rejoindre le 11<sup>e</sup> arrondissement de Marseille, le dirigeant de 36 ans était commissaire aux comptes chez Mazars, à Paris. "J'aurais la Corderie Dor depuis quelques années, je savais donc qu'elle était saine", souligne l'expert-comptable qui a fait ses études à Aix et ressentait le mal du pays dans la capitale.

La société créée en 1908 par Marcel Dor et présidée par son descendant Philippe Dor (également seul actionnaire) n'était pourtant pas au pic de sa forme à cette période, accusant un déficit de 700 000 €. "Nous avons dû faire un licenciement économique de quatre personnes en 2018 mais nous avons voulu redonner du sens aux collaborateurs, notamment du point de vue des salaires, nous avons travaillé sur les charges fixes et nous sommes allés chercher de gros contrats avec de grands acteurs, énumère Guillaume Coulomb. Nous avons amélioré l'image de marque de la société, refondu son site internet, dépeussé son catalogue. Nous poursuivons aussi notre dimension RSE avec l'électrification ou l'hybridation de notre flotte ou l'augmentation de la part d'acier recyclé dans nos matériaux. Nous avons le savoir-faire, il nous man-



Guillaume Coulomb a audité plusieurs années durant la société avant d'en devenir directeur général en 2017. /PHOTO DR

quait le faire savoir." Résultat: l'entreprise provençale a retrouvé de la croissance (sauf en 2020 en raison du Covid), affichant un bilan positif de 500 000 € en 2022. Et, avec sa centaine de salariés, le groupe (qui a une filiale au Maroc et une au Luxembourg) enregistre un chiffre d'affaires de quelque 25 M€ et vise le même en fin d'année. Les spécialistes des câbles et accessoires de levage, qui œuvrent essentiellement dans l'activité portuaire, les ascenseurs, le BTP, les parcs de loisirs (Disneyland, accrobranche...) et dans le nucléaire, assurent ainsi la poursuite de l'activité de la famille Dor, des armateurs passés au tressage de cordes à la suite de l'importation de chanvre.

M.LL.





Le Marseillais Sami Chlagou, lors du lancement de son jeu Cross the ages (CTA) aux États-Unis, sur les écrans géants de Times Square à New York, en avril dernier : "Intégrer le palmarès Choiseul est un moment de grande émotion pour nous, et nous sommes impatients de continuer à innover et à contribuer au monde de l'économie et de la culture." /PHOTO DR

**MADYAN DE WELLE, DONATEUR ET DG D'OPTIMUM TRACKER**

## Deux frères passés du tracteur au tracker

Madyan De Welle et son frère jumeau Yacin, originaires de Saint-Martin-de-Crau, ont créé Optimum Tracker en 2009, une société spécialisée dans les panneaux solaires mobiles.

"Pour assurer une photosynthèse optimale nécessaire à sa croissance rapide, la racine principale pivotante suit le soleil toute la journée et se tourne vers celui-ci d'est en ouest." Voilà pour le tournesol, que l'on dit ainsi sujet à l'héliotropisme. C'est ce principe que Madyan De Welle et son frère jumeau Yacin ont appliqué aux panneaux solaires, afin d'optimiser la production d'électricité photovoltaïque. Ils ont ainsi créé, en 2009, Optimum Tracker qui n'a pas tardé à connaître le succès. "Les panneaux suivent les rayons du soleil ce qui permet à la centrale d'être à pleine puissance toute la journée, soit un gain de 25% de production par rapport à une centrale classique", explique Madyan De Welle. Basée à Meyreuil, dans le Pays d'Aix, l'entreprise enregistre une croissance positive de 50% sur chaque bilan depuis cinq ans et est en phase active de recrutement pour ajouter dix salariés aux 27 déjà en place.



Madyan De Welle a fondé Optimum Tracker avec son frère jumeau Yacin. /PHOTO DR

“

*Pas loin de Sofia, nous avons une centrale de 600 hectares qui en fera 1000 bientôt pour être la plus grande d'Europe.*”

Les deux minots de Saint-Martin-de-Crau, passés par les classes préparatoires du lycée Jean-Perrin de Marseille et les Arts et Métiers d'Aix-en-Provence sont aujourd'hui les leaders français de leur activité et dans le Top 20 mondial, où les Américains et les Espagnols trident les premières places. "On voudrait être dans le Top 10 mondial d'ici cinq ans, confie Madyan De Welle. Cela passera par de l'innovation, notamment dans l'agritourisme, pour aller sur les terrains agricoles en ayant le moins d'impact sur la planète." C'est un domaine qu'ils connaissent

d'ailleurs bien : Madyan (prénom d'origine algérienne, comme sa mère) De Welle (le nom belge de son père) est enfant d'agriculteur : "Je suis passé du tracteur au tracker", plaisante-t-il.

Cela ne l'empêche pas d'être l'un des rares industriels français tournés vers les grandes centrales photovoltaïques (minimum 5 hectares). Si Optimum Tracker a ainsi des clients en Afrique (Sénégal, RD Congo, Tchad, Tunisie), au Moyen-Orient (Turquie) ou en Asie (Pakistan), la boîte opère essentiellement en Europe, notamment en Italie mais surtout en Bulgarie. "Pas loin de Sofia, nous avons une centrale de 600 hectares qui en fera 1000 bientôt pour être la plus grande d'Europe", souligne l'entrepreneur provençal qui espère compter des clients américains dans les deux prochaines années.

M.LL.



Diane Renaud est devenue directrice générale de la French tech Aix-Marseille en septembre 2022. /PHOTO G.V.L.

**DIANE RENAUD, DG DE LA FRENCH TECH AIX-MARSEILLE**

## Un véritable chef d'orchestre qui met en musique tout l'écosystème numérique

Et de 2 pour cette diplômée de Kedge, titulaire d'un master 2 en management des médias qui a travaillé au Forum mondial de l'eau en 2012 avant d'intégrer l'UPE 13, puis la French tech Aix-Marseille.

"C'est toujours un honneur de rentrer dans ce classement, assure Diane Renaud. Ce sont des entrepreneurs emblématiques et très actifs du territoire. On se sent presque un peu petite face à certains, mais je trouve qu'au-delà de ma personne, cela met en lumière tout ce que la French

tech Aix-Marseille fait depuis plusieurs années. Je pense que le territoire a pris conscience que nous avons un écosystème bouillonnant et qui a sa place dans l'économie. L'innovation et le numérique sont transverses, on les retrouve dans tous les secteurs de l'économie. La French tech fête ses 10 ans cette année. Elle répond à des enjeux économiques et sociétaux."

La French tech Aix-Marseille compte 500 start-up adhérentes sur les 800 que compte le territoire métropolitain. "L'écosystème s'est bien structuré, cela met aussi en lumière tout ce qui s'est passé auparavant, Marseille innovation a 25 ans et n'a

pas attendu la French tech pour briller, se réjouit la directrice générale. Tout cela met un coup de projecteur sur de belles histoires. Le Grand bain en septembre met en avant tout ce dynamisme, tout ce bouillonnement." La jeune femme se voit "un peu comme un chef d'orchestre de tous ces différents acteurs qui met en musique l'équipe, le board, les partenaires privés et publics. Nous sommes attendus sur des questions de recrutement, de formation mais aussi sur des sujets à impact (les femmes qui entreprennent, environnement, santé...) et sur tous les sujets de l'innovation."

G.V.L.

**ALEXANDRE GUENOUN, FONDATEUR DE KIRO**

## "Intégrer ce palmarès, c'est aussi montrer à d'autres que c'est possible"

C'est la deuxième année pour le patron de Kiro, qui a lancé en 2019 une plateforme d'interprétation des analyses biologiques, basée sur l'intelligence artificielle.

Lire des examens de biologie est bien souvent un véritable casse-tête chinois et les professionnels ne sont pas toujours disponibles sur le moment pour les interpréter. Les patients tentent de déchiffrer les pourcentages et les valeurs de référence pour vérifier si tout va bien, et s'inquiètent des données en gras. D'où l'importance d'être accompagnés par des professionnels de santé pour la bonne interprétation de ces examens médicaux. Face à ce problème, Alexandre Guenoun, diplômé de l'Essec et de l'université de Berkeley qui a grandi dans une famille de médecins, lance en 2019 une plateforme d'interprétation des analyses biologiques, basée sur l'intelligence artificielle. Bref, une plateforme capable de connecter directement le laboratoire de biologie médicale et les patients afin d'améliorer la compréhension des résultats et de changer l'expérience du parcours de soins.

"C'est la deuxième année que je fais partie de ce classement, souligne l'entrepreneur. C'est bien sûr une satisfaction personnelle mais également la reconnaissance du travail de toute une équipe, car je ne suis pas tout seul dans cette aventure entrepreneuriale et scientifique. Choiseul met en lumière l'aventure qu'on est en train de mener avec Kiro. Ce sont aussi les investisseurs qui nous accompagnent. C'est aussi le dynamisme de toute une région qui est mise en avant. Dans le domaine de la santé et des biotechs, Marseille et la région Sud ont un



Alexandre Guenoun, fondateur de Kiro, est toujours aussi fier de faire partie de ce classement, pour son équipe et le rayonnement de la région. /PHOTO DR

rôle important à jouer." Et de préciser : "Mais faire partie de ce palmarès, de mes années lycée et université, c'est aussi montrer à d'autres que c'est possible, à l'image du Marseillais Jonathan Cherki, qui a réalisé toutes ses études dans la cité phocéenne, et qui a lancé ContentSquare, aujourd'hui licorne française spécialiste de l'analyse du parcours client et vient de racheter fin septembre la plateforme californienne d'analyse du parcours client Heap."

Kiro devrait prochainement annoncer la constitution d'un comité scientifique avec des personnalités de renom.

G.V.L.





Sophie Calvet est animée par la transformation de son entreprise. /PHOTO DR

**SOPHIE CALVET**, DIRECTRICE TRANSFORMATION M&A CEVA LOGISTICS

## Un savoir-faire au service de la transformation d'une entreprise en plein développement

Après douze années dans le conseil et la stratégie, Sophie Calvet a voulu insuffler une nouvelle dynamique à sa carrière en rejoignant Ceva Logistics en 2020.

Un moment charnière à bien négocier. En décembre 2020, après plusieurs années à œuvrer pour assurer les acquisitions et la transformation digitale des entreprises, Sophie Calvet a voulu prendre un nouveau tournant. "J'avais envie d'accompagner la transformation d'une entreprise dans la durée", assure-t-elle. Une ambition qui collait parfaitement avec le

développement de Ceva Logistics, leader mondial de la logistique pour compte de tiers. Ainsi, elle a récupéré le poste de directrice de la transformation, acquisition-fusion de Ceva Logistics, filiale du groupe CMA-CGM (actionnaire unique de La Provence). Une filiale qui enregistre un chiffre d'affaires de 17 milliards d'euros et dont la croissance n'est pas près de s'arrêter. "Il y a peu de groupes qui passent par cette transformation aussi rapide, c'est le fruit de plusieurs acquisitions comme celle de Gefco pilotée par CMA-CGM et on est sur le point de finaliser Bolloré Logistics", souligne la native de Paris. Dans le cadre de ses fonctions, elle tire son

épingle du jeu pour participer au développement de sa boîte. "On définit et anime tout ce plan de transformation en étroite collaboration avec l'équipe dirigeante. Sur la partie fusion-acquisition, j'évalue les opportunités qui pourraient faire sens et je pilote la phase d'acquisition", détaille-t-elle. Pour arriver à ses fins, la trentenaire mobilise toutes ses troupes. "Cela nécessite de s'adapter à la fois à l'équipe et son niveau d'expertise. C'est important de donner une vision au-delà des tâches quotidiennes", préconise-t-elle. Une méthode décisive pour "s'emparer de tous les défis" de Ceva Logistics.

L.H.

**MATHIEU GIOVALE**, DIRECTEUR STRATÉGIE & DÉVELOPPEMENT OVINALP

## Une ascension au sein d'une entreprise familiale tournée vers l'international

Entré en 2012 dans l'entreprise fondée en 1988 par son père Eric Giovale et spécialisée dans la production d'engrais, Mathieu Giovale ne cesse de gravir les échelons au sein d'OvinAlp.

Une montée en puissance sans brûler les étapes. C'est ce qui définit assez bien le parcours de Mathieu Giovale au sein d'OvinAlp, une boîte familiale qui développe des solutions fertilisantes naturelles. Diplômé de l'école de commerce Hydrac, il fait son entrée au sein d'OvinAlp à l'âge de 24 ans au poste de commercial. "Je voulais démarrer en bas de l'échelle. Il y a la zone existante de la Champagne et il fallait développer cette zone", se remémore-t-il. Passionné de rugby, son essai est concluant et lui permet rapidement de prendre du galon et d'occuper le poste de responsable commercial régional de 2014 à 2016 avant de devenir directeur commercial



Mathieu Giovale est le directeur stratégie et développement d'OvinAlp depuis 2021. /PHOTO DR

en 2016. En quête perpétuelle de progression, OvinAlp travaille sur des solutions innovantes pour des bio stimulants depuis 2017. Après avoir obtenu l'homologation en 2020, l'entreprise "fait monter des gens en compétence" et le principal intéressé ne fait pas office d'exception. Un an plus tard, il est nommé directeur de la stratégie et du développement. Pour mener à bien ses missions, il peut compter sur l'aide précieuse de son frère Bastien, directeur opérationnel. "Je ne suis pas seul, il a une grosse capacité de

travail. On bosse à 4 mains sans se marcher dessus, on est très proches", dévoile-t-il. Un esprit familial qu'il essaye de diffuser au sein de son équipe afin d'atteindre les objectifs de la société. "On capte l'ensemble du marché français mais on vise l'Angleterre, la Belgique, la Suisse ou encore l'Espagne. On a une phase de développement dans les Balkans et on va reproduire notre méthode de compostage au Brésil et au Vietnam. On fait 26 M€ de chiffre d'affaires, on vise 50 M€ en 2030", annonce-t-il.

L.H.

**ROMAIN TOSOLINI**, PDG DE CD SUD

## "Garder un esprit de PME" : un objectif ambitieux quand on a 300 salariés

Créée en 1996, CD Sud, spécialiste des pompes à chaleur et du photovoltaïque, mise sur l'état d'esprit de ses collaborateurs.

Grandir, se développer, s'exporter, mais garder un esprit de famille. C'est la volonté et la difficulté de CD Sud, entreprise créée en 1996 par Richard Tosolini et désormais gérée d'une main paternaliste par son fils Romain Tosolini. Il faut dire que la société a misé sur les énergies renouvelables : "On ne fait que des pompes à chaleur et, depuis trois ou quatre ans, du photovoltaïque", explique l'actuel président directeur général, en poste depuis 2015 mais qui est passé, depuis 2008, par toutes les fonctions. Il en connaît même davantage, lui qui est passé par une école de com-

merce avant de tenir un restaurant à Aix pendant deux ans à la suite de son passage dans l'émission Masterchef. C'est donc désormais à la fourniture de matériel électrique, essentiellement des climats et des pompes à chaleur, que le dirigeant se consacre. Et il a du travail : CD Sud a fusionné avec 3C en 2021 après son rachat par le groupe Sonepar et l'alliance CD-3C compte désormais 300 salariés, une quarantaine d'agences en France et un chiffre d'affaires de 250 M€. "Mais on essaie de faire en sorte que tout le monde se connaisse,

afin de garder un esprit familial, de PME, assure Romain Tosolini. On essaie d'inculquer ça à travers le management, via des sessions de formation ou des séminaires, pour transmettre l'ADN de CD Sud. C'est important, car la force de notre entreprise, c'est bien sûr notre savoir-faire technique, notre disponibilité et notre proximité, mais aussi l'état d'esprit de nos collaborateurs." C'est ce qui a permis à CD Sud d'être en croissance constante de 10 à 20% chaque année depuis 2015.

M.L.L.



Romain Tosolini mise sur l'esprit familial de l'entreprise pour maintenir la croissance. /PHOTO DR

R.A.

**REMI COSTANTINO**,  
DG ADJOINT GRAND  
PORT DE MARSEILLE

## L'homme des projets structurants



Rémi Costantino, directeur adjoint du Grand Port de Marseille. /PH. DR

Rémi Costantino, des Ponts et Chaussées aux postes d'envergure.

Un parcours cousu de fil d'or. Rémi Costantino démarre sa scolarité au lycée Thiers à Marseille. Puis, prendra la direction de l'école Polytechnique avant de rejoindre l'école nationale des Ponts et Chaussées. En 2010, il devient chef du bureau des grandes opérations d'urbanisme auprès du ministère de l'égalité des territoires et du logement. Il apportera sa contribution à des chantiers du ministère dans les champs de la ville durable, de l'aménagement urbain, du logement, des politiques foncières. En 2013, c'est à la direction régionale et interdépartementale de l'Hébergement et du Logement d'Île-de-France qu'il devient responsable de la mission régionale de lutte contre l'habitat indigne puis responsable du service Développement et amélioration de l'offre de logement et d'hébergement. Le retour à Marseille se fera en juillet 2016 à Eurroméditerranée, en tant que directeur de la Stratégie et de la Prospective puis secrétaire général en charge du développement, de l'innovation et de l'international. En avril 2023, il est mandaté pour devenir directeur adjoint du Grand port maritime de Marseille. L'homme seconde alors Hervé Martel, président du directoire et fait évoluer les projets structurants tels que Carbon, Provence Grand large ou encore la Halle maritime.

R.A.

**MARIE TORS**, CO-FONDATRICE DE GRAFFITI

## Une vision d'avenir pour répondre aux besoins actuels

À la tête de Graffiti qui développe des solutions axées sur la reconnaissance visuelle à base de modèles d'IA, Marie Tors ne ménage pas ses efforts pour mettre en valeur son entreprise.

Un vrai boute-en-train. Depuis sa plus tendre enfance, Marie Tors n'arrive pas à se "concentrer sur une seule activité. J'ai toujours besoin d'être nourri par plusieurs choses", sourit-elle. Une énergie à revendre qui lui a permis de lancer trois boîtes à 39 ans, dont la dernière en date, Graffiti. "J'avais envie de bosser sur quelque chose de futuriste et existant. On travaille sur la réalité augmentée et l'IA autour de la reconnaissance visuelle", explique cette passionnée de littérature. Opérationnel sur téléphone, Graffiti se concentre sur le retail en magasin pour répondre aux problématiques des consommateurs. Avec un chiffre d'affaires de 300 000€ en 2023 et une prochaine levée de fonds, la nouvelle entreprise de Marie Tors est sur la bonne



Marie Tors est CEO de Graffiti, une société basée à Marseille. /PHOTO DR

voie pour atteindre un de ses objectifs. "On a la volonté d'être rattaché et d'intégrer une société qui va nous permettre une accélération encore plus poussée", révèle-t-elle. Pour l'heure, cette dernière est épanouie dans sa position actuelle. "Je suis tournée vers l'entrepreneuriat, c'est synonyme d'agilité. Les rencontres que cela représente, c'est magique", insiste-t-elle. Des échanges enrichissants pour l'originnaire de Cambrais qui a le regard tourné vers l'avenir. "Je veux aider d'autres entrepreneurs et les empêcher de faire certaines erreurs."

L.H.

**AUDREY RABUEL**, DIRECTRICE DE RISING SUD

## Un sourire angélique, une volonté de fer

Il y a deux ans, elle a pris la tête de l'agence de développement économique régionale.

D'un naturel calme et plutôt discrète, Audrey Brun Rabuel est une femme de tête. La directrice générale de Rising Sud, agence de développement économique de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur a pris ses fonctions en 2022 et a tout de suite imposé sa patte. La trentenaire connaît bien les arcanes de l'Hôtel de région, car elle a très vite été repérée en 2015 par Christian Estrosi et Renaud Muselier, pour s'occuper de l'économie. Elle a occupé jusqu'à fin mai 2022 le poste de conseillère "économie emploi entreprises développement numérique" au cabinet du président. L'économie sera le fil rouge de sa carrière. Diplômée de l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et d'Aix Marseille université, en droit public des affaires, affaires publiques et administration du politique, sciences politiques, Audrey Brun Rabuel a débuté



Audrey Brun Rabuel est à la tête de Rising Sud, l'agence régionale.

comme collaboratrice parlementaire au Sénat, puis conseillère du président de la CCI à Marseille. Lorsqu'elle prend la tête de Rising Sud, elle est animée par une volonté "d'ouverture, de transparence et d'efficacité." Très vite, on assiste à une montée en puissance avec une nouvelle organisation renforcée et une nouvelle feuille de route. Pour cela, la responsable sera entourée de trois grandes directions générales adjointes. Elle mène alors des actions de promotion et d'attractivité au niveau national et international et met en œuvre une démarche RSE durable.

R.A.



	Nom	Prénom	Âge	Poste	Entreprise
1	COSTANTINO	Rémi	39	Directeur général adjoint	Grand Port Maritime de Marseille (13)
2	BERTO	Adrien	39	Président du Directoire	Groupe Berto (84)
3	MANE	Samantha	38	Directrice EMEA	Mane (06)
4	VERNAZZA	Alexandre-Jacques	38	Président-directeur général	Groupe Mediaco (13)
5	MUL	Cécile	40	Présidente	Jean Gazignaire & Groupe Mul (06)
6	TRANTOUL	Gilles	40	Vice-président du marketing des produits	Amadeus (06)
7	IPPOLITO	Pierre	35	Directeur général	Groupe Ippolito (06)
8	CHAVANIER	Morgane	37	Directrice générale adjointe	Mutuelles du Soleil (06)
9	CALVET	Sophie	37	Directrice transformation et fusions acquisition	CEVA Logistics (13)
10	FISCHEL	Gautier	40	Vice-président commerce & Président France	La Compagnie Fruitière (13)
11	DESPRETS	Samuel	40	Président-directeur général	Essences et Parfums (06)
12	VIALA	Nicolas	39	Directeur général	Scalian (13)
13	BORRÉ	Anthony	38	Vice-président	Métropole Nice Côte d'Azur (06)
14	MAGNAN-ANTONINI	Julie	40	Directrice marketing et communication du centre commercial CAP3000	Altarea (06)
15	LOPES GIL	Leonor	38	Membre du comité de Direction générale en charge du développement commercial	Banque Populaire Méditerranée (Groupe BPCE) (13)
16	LUMINEAU	Jean-Baptiste	37	Directeur financier des infrastructures	CMA CGM (13)
17	GIAUSSERAN	Fabien	34	Directeur général	Villa Blu (06)
18	DE BOUTINY	Marie	39	Directrice générale	Jean Niel (06)
19	ROBERT	Antoine	34	Directeur des exportations	Distilleries et Domaines de Provence (04)
20	DAVICO-PAHIN	Julie	31	Co-fondatrice & Directrice générale	Ombrea (13)
21	SATTI	Julien	38	Directeur général	Intermed Exportation (83)
22	GAUTIER	Benjamin	34	Directeur des projets stratégiques & Directeur de cabinet du Directeur général	ID Logistics (13)
23	THOMINES	Florian	38	Directeur général d'iQanto	Groupe SNEF (13)
24	AUBERT	Sébastien	40	Fondateur & Président-directeur général	Adastra Films (06)
25	BOCQUET	Fabrice	40	Directeur général	OGC Nice (06)
26	BRUN-RABUEL	Audrey	34	Directrice générale	risingSUD (13)
27	TOSOLINI	Romain	37	Président-directeur général	CD SUD (13)
28	TUTENUIT	Grégoire	39	Président	B2B Cosmetics (83)
29	MESSOUAK	Jalil	36	Directeur administratif et financier	ONET Technologies (13)
30	BERTRAND	Henri-Jacques	40	Président-directeur général	Ovelo Cycles (83)
31	ZECCONI	Julia	37	Fondatrice & Présidente-directrice générale	Made in Marseille et Made in Sud (13)
32	SIMMARANO	Romain	34	Directeur de cabinet du Président	Région Sud (13)
33	IZOIRD	Ludovic	40	Directeur associé en charge du développement et des opérations	Elyse Energy (13)
34	DE WELLE	Madyan	38	Directeur général	Optimum Tracker (13)
35	CHLAGOU	Sami	38	Fondateur & Président-directeur général	Cross the ages (13)
36	MONNOT	Coralie	37	Directrice des ressources humaines et de la RSE	CMR Group (13)
37	LIPUMA	Justine	35	Co-fondatrice & Présidente	MYCOPHYTO (06)
38	MOROGAN	Ioana	39	Directrice de la transformation & Membre du comité de direction France	Pernod Ricard France (13)
39	PAIX	Olivier	40	Président-directeur général	Groupe Roland Paix (83)
40	COULOMB	Guillaume	38	Directeur général	Corderie Dor (13)
41	GIOVALE	Mathieu	34	Directeur de la stratégie et du développement	OvinAlp Développement (05)
42	TORS	Marie	38	Co-fondatrice & Présidente-directrice générale	Graffiti (13)
43	DEVEAU	Laurent	38	Président	Groupe DEVEAU (06)
44	CARLÉSI	Nicolas	37	Fondateur & Président-directeur général	IADYS (13)
45	GRELLET-AUMONT	Jean-Sébastien	38	Directeur général	Groupe Sebban (13)
46	SCLAVO	Frédéric	32	Directeur développement	Groupe Sclavo Environnement (83)
47	BOMONT	Romain	37	Directeur général	Moscatelli (84)
48	BLANC	Marianne	35	Directrice régionale	IDEX (13)
49	MERCADAL	Emilie	37	Co-fondatrice & Directrice générale	Rofim (13)
50	GINART	Jérémy	37	Président	Groupe Relais Vert
51	D'ALANÇON	Vianney	37	Président	Rocher Mistral (13)
52	CASANOVA	Pierre-Emmanuel	35	Fondateur & Chief Business Officer	HSL Technologies (13)
53	MOUSTERDE	Jérôme	37	Directeur général	DualSun (13)
54	SAGET	Adrien	33	Directeur des opérations	Diffazur Piscines (06)
55	GAUTIER	Adrien	35	Fondateur & Président-directeur général	Le Parfum Citoyen (06)
56	SPAZIANI	Cindy	39	Directrice générale	MyCoach Pro (06)
57	BÉRARD	Maxime	34	Président-directeur général	Simpliciti (84)
58	JAUSSAUD	Jean-Baptiste	37	Directeur général	Predicting Med (13)
59	BÉRON	Chloé	38	Directrice générale & Directrice artistique	Centre International des Arts en Mouvement (CIAM) (13)
60	MARCHAND	Maxime	33	Co-fondateur & Président-directeur général	mão boa (13)
61	BAUZA	Noël	31	Président-directeur général	Zeï (13)
62	PAUL	Nicolas	39	Président-directeur général	Groupe Thomas Plants (13)
63	AVIAS	Justine	35	Directrice générale adjointe	FDS Pro (84)
64	BARRAGAN	Saimi	32	Fondateur & Président-directeur général	Startmining (83)
65	BARCELO	Vanessa	40	Directrice commerciale export	Parfums Corania (13)
66	JEANNIN	Antoine	39	Président-directeur général	Boarding Ring (83)
67	MAGENTIES	Nicolas	36	Directeur régional Région Sud	Bpifrance (13)
68	DESSEIN	Pierre	40	Co-fondateur	Bilhi Genetics (13)
69	ALCANIZ	Vincent	40	Co-fondateur & Président du conseil	PHé (13)
70	GOETZ	Tanguy	34	Co-fondateur & Président	NepTech (13)
71	GROLLEAU	Alban	36	Co-gérant	Aktisea (06)
72	AHRRAM	Nihad	36	Directrice du développement PACA	Capelli (13)
73	JACQUES	Victor	36	Responsable des relations entreprises et développement	Mucem (13)
74	GUENOUN	Alexandre	30	Fondateur & Président-directeur général	Kiro (13)
75	ROUGERON	Morgann	40	Fondateur & Président	E=MC2 Consulting (13)
76	GEISSLER	Jean-Baptiste	35	Secrétaire général	Club Top 20 (13)
77	DEMECH	Sébastien	34	Directeur général	Telaqua (13)
78	RENAUD	Diane	38	Directrice générale	French Tech Aix-Marseille Région Sud (13)
79	PRÉTOT	Anaïs	33	Co-fondatrice & Directrice générale	LiveMentor (13)
80	FERT	Anton	32	Co-fondateur & Président-directeur général	Tchek (13)
81	ROELANDTS	Solène	35	Présidente	Chocolaterie de Puyricard (13)
82	GERBAUD	Alex	34	Directeur d'investissement	Innovacom (Turenne Groupe) (13)
83	BAJORA	Diana	39	Co-fondatrice & Directrice générale	DEV-ID Marseille (13)
84	AMMENDOLA	José	35	Directeur général	SICTIAM (06)
85	SARFATI	Elodie	38	Fondatrice & Dirigeante	People In (84)
86	ROUSSET	Charlie	28	Co-fondateur & Président-directeur général	Morphée (13)
87	MAINGOURD	Kévin	35	Directeur des relations institutionnelles et extérieures	Métropole Aix-Marseille-Provence (13)
88	KOPP	Grégoire	38	Fondateur & Président-directeur général	GRK (13)
89	BACQUEVILLE	Guillaume	35	Co-fondateur & Président	EMKI POP (13)
90	REGNIER-VIGOUROUX	Elissa	38	Co-fondatrice	NOO (13)
91	BENTITALLAH	Maëva	33	Présidente-directrice générale	Clever Beauty (13)
92	LE GUÉLAFF	Vincent	37	Directeur	La Maison Options (06)
93	ZAÏED	Chloé	32	Présidente	Hynova (13)
94	LESAGE	Julien	29	Fondateur & Président-directeur général	Hubcycle (84)
95	BUFARULL	Lucile	35	Gérante	Pôle Domicile (06)
96	GUINCHARD	Martin	34	Dirigeant	Sacré Willy (05)
97	MONIER	Anne-Laure	40	Fondatrice & Présidente-directrice générale	Green'Deliv (06)
98	JAUSSAUD	Coralie	39	Directrice générale	MRS PARTICIPATIONS (13)
99	SOLER	Kevin	32	Fondateur & Président-directeur général	Virteem (06)
100	BAGLIONE	Clara	32	Co-fondatrice & Présidente-directrice générale	Ici les Artisans (06)